

Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759)

LE MESSIE

Marie Lys Soprano
Margherita Maria Sala Contralto
Pablo Bensch Ténor
Alex Rosen Basse

**Chœur de Chambre du Palais de
la Musique Catalane de Barcelone**

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Franco Fagioli Direction

Concert en anglais surtitré en français

Première partie : 1h20

Entracte

Deuxième partie : 1h10

Le Messie est une œuvre dont la renommée dépasse toutes les autres de Haendel: cet oratorio fut donné en première à Dublin en 1742, et le succès fut retentissant lors de la création: la demande de billets était telle qu'on avait demandé aux messieurs de «renoncer à porter leur épée» et aux dames de venir «sans robe à paniers», pour ménager de la place à davantage d'auditeurs, et augmenter ainsi la recette «destinée aux œuvres charitables». Pour le grand aria d'alto "He was despised", le Révérend Delany se leva d'émotion dans la salle en s'écriant à l'intention de la chanteuse: "Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés!"

Repris à Londres, *Le Messie* devint vite l'œuvre phare de Haendel. Jouée trente-six fois de son vivant, elle représenta rapidement ce que la musique peut avoir de majestueux et de sublime.

Charles Jennens construisit le livret dédié au Christ en trois parties: *la Nativité; Passion et Résurrection; Rédemption*. L'alternance idéale d'airs solistes et de chœurs est admirable, et la science lyrique de Haendel est partout présente dans les airs: suaves ou victorieux, ils sont parmi les plus beaux du compositeur. Les chœurs mémorables restent dans l'oreille depuis plus de deux-cent cinquante ans... À Londres, le Roi Georges II fut tellement frappé de l'*Hallelujah* qu'il se leva d'émotion, suivi de toute l'audience, et de toutes les audiences britanniques depuis lors. L'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles se joint au Chœur de Chambre du Palais de la Musique Catalane de Barcelone pour une tournée dirigée par le célèbre Franco Fagioli, qui prend pour la première fois en Europe le rôle de chef d'orchestre: sa science musicale exceptionnelle devrait faire briller de mille feux latins ce trésor de la musique baroque anglaise!

Production Les Productions de l'Opéra Royal

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles

Première partie :

1. Symphony

2. Accompagnato Tenor : Comfort ye, comfort ye my people

3. Air Tenor : Ev'ry valley shall be exalted

4. Chorus : And the glory, the glory of the Lord

5. Accompagnato Basso : Thus saith the Lord, the Lord of Hosts

6. Air Alto : But who may abide the day of His coming

7. Chorus : And He shall purify

Recitative Alto : Behold, a virgin shall conceive

8. Air Alto and Chorus : O thou that tellest good tidings to Zion

9. Accompagnato Basso : For behold, darkness shall cover the earth

10. Air Basso : The people that walked in darkness

11. Chorus : For unto us a Child is born

12. Pifa

Recitative Soprano : There were shepherds abiding in the field

13. Accompagnato Soprano : And lo, the angel of the Lord came upon them

2 Recitative Soprano : And the angel said unto them

14. Accompagnato Soprano : And suddenly there was with the angel

15. Chorus : Glory to God in the highest

16. Air Soprano : Rejoice greatly, O daughter of Zion

Recitative Alto : Then shall the eyes of the blind be open'd

17. Duet Soprano Alto : He shall feed His flock like a shepherd

18. Chorus : His yoke is easy, His burthen is light

Deuxième partie :

19. Chorus : Behold the Lamb of God

20. Air Alto : He was despised

21. Chorus : Surely, He hath borne our griefs

22. Chorus : And with His stripes we are healed

23. Chorus : All we like sheep, have gone astray

24. Accompagnato Tenore : All they that see Him, laugh Him to scorn

25. Chorus : He trusted in God

-
26. Accompagnato Tenore : Thy rebuke hath broken His heart
 27. Arioso Tenore : Behold, and see if there be any sorrow
 28. Accompagnato Tenore : He was cut off out of the land of the living
 29. Air Tenore : But Thou didst not leave his soul in hell
 30. Chorus : Lift up your heads

ENTRACTE

Recitative Tenore : Unto which of the angels said he at any time

31. Chorus : Let all the angels of God worship Him
 32. Air Alto : Thou art gone up on high
 33. Chorus : The Lord gave the word
 - 34 a. Air Soprano : How beautiful are the feet of them
 - 35 a. Choir : Their sound is gone out into all lands
 36. Air Basso : Why do the nations so furiously rage together
 37. Chorus : Let us break their bonds asunder
- Recitative Tenor : He that dwelleth in heaven
38. Air Tenor : Thou shalt break them with a rod of iron
 39. Chorus : Hallelujah

3

Troisième partie :

40. Air Soprano : I know that my Redeemer liveth
 41. Chorus : Since by man came death
 42. Accompagnato Basso : Behold, I tell you a mystery
 43. Air Basso : The trumpet shall sound
- Recitative Alto : Then shall be brought to pass
44. Duet Alto Tenor : O death, where is thy sting?
 45. Chorus : But thanks be to God
 46. Air Soprano : If God be for us, who can be against us
 47. Chorus : Worthy is the Lamb that was slain. AMEN.

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

(1685–1759)

Georg Friedrich Haendel personifie l'apogée du baroque aux côtés de Bach, Vivaldi et Rameau, et l'on peut considérer que l'ère de la musique baroque européenne prend fin avec l'achèvement de l'œuvre d'Haendel. Né et formé en Saxe, installé d'abord à Hambourg avant un séjour initiatique de trois ans en Italie, revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir en Angleterre en 1710, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Né dans une famille bourgeoise luthérienne, Haendel ne vient pas d'une tradition musicale: son père Georg est une personnalité importante de Halle, bourgeois aisé et austère qui parvient à se faire nommer médecin officiel des Electeurs de Brandebourg. Haendel montre très tôt de remarquables dispositions pour la musique, mais son père s'y oppose et veut faire de son fils un juriste, en lui interdisant de toucher un instrument. Entêté, le garçon parvient à dissimuler un clavicorde au grenier pour en jouer en secret.

Lors d'une visite au duc de Saxe-Weissenfels, le jeune Georg Friedrich éblouit en jouant l'orgue à la chapelle ducale, et le duc conseille au père de ne plus s'opposer au talent de son fils. Haendel reçoit alors l'enseignement de l'organiste Zachow, scellant sa carrière en apprenant orgue, clavecin, violon, hautbois, harmonie, contrepont... De l'âge de onze ans datent ses premières compositions, l'année suivante il est remarqué par la Cour de Brandebourg à Berlin, puis en 1702 nommé organiste de la cathédrale calviniste de Halle. Mais dès 1703 il part s'installer à Hambourg, attiré par les splendeurs de l'Oper am Gänsemarkt, le premier opéra privé d'Allemagne, dirigé par Reinhardt Keiser. Employé comme violoniste puis claveciniste, il se lie d'amitié avec Johann Mattheson, avec lequel il découvre la grande cité hanséatique et ses réseaux internationaux. Mais rapidement une concurrence apparaît, quand Haendel fait jouer son premier opéra, *Almira*, en 1705, qui est un grand succès. La même année, *Nero* ne s'impose pas, mais Haendel se sent pousser des ailes: il quitte Hambourg pour Florence sur l'incitation du futur grand-duc de Toscane. Il arrive ainsi à l'automne 1706 en Italie pour un séjour de trois ans décisif pour son avenir.

L'Italie est un *eldorado* des arts et de la musique en particulier. Dès son arrivée à Florence, Haendel s'attèle à une commande d'opéra de Ferdinand de Médicis: *Rodrigo* est créé en novembre 1707.

Mais Haendel est déjà à Rome, arrivé dès janvier et sitôt remarqué lors d'un concert d'orgue à Saint-Jean-de-Latran. Très vite on s'arrache ses talents, les cardinaux Pamphili, Ottoboni et Colonna lui passant des commandes, tandis qu'il est l'hôte privilégié du prince Francesco Maria Ruspoli, qui l'accueille aussi dans sa résidence campagnarde de Vignanello. Il intègre le cénacle artistique de l'Académie d'Arcadie aux côtés de Corelli, Scarlatti, Caldara, Steffani... Une joute amicale au clavier l'oppose à Domenico Scarlatti, et son premier oratorio voit le jour en mai: *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, qui est un véritable triomphe, accompagné de ceux du *Dixit Dominus*, puis de *La Resurrezione* représentée en 1708 dans le Palais Ruspoli avec un effectif orchestral considérable sous la direction de Corelli. Haendel compose aussi plus de cent-cinquante cantates profanes pour toutes ces fêtes privées romaines, où le génie de ce luthérien est adulé au cœur même du catholicisme...

Puis c'est à Naples qu'il est accueilli avec chaleur, y créant la sérénade *Aci, Galatea e Polifemo* en 1708, avant de filer à Venise où il crée en décembre 1709 *Agrippina*, son premier aboutissement à l'opéra, qui connaît un énorme succès avec vingt-sept représentations. En trois années à peine, l'organiste saxon pétri des traditions d'Allemagne du Nord et à peine ouvert au monde par ses œuvres hambourgeoises, a su digérer le style moderne italien et s'en faire un langage d'un naturel confondant: les langueurs et violences des mélodies italiennes, leurs couleurs charnues, leurs rythmes endiablés, trouvent dans la structuration rigoureuse et efficace de Haendel une expression magnifique, qui fait l'admiration des italiens mêmes! Haendel fêtait ses vingt-cinq ans avec un succès considérable, et l'appui de nombreux personnalités: l'Electeur de Hanovre notamment, dont il devient Maître de Chapelle dès son retour en Allemagne en 1710. Mais ce poste, obtenu grâce à la recommandation de Steffani, n'est pour Haendel qu'un marchepied: à peine arrivé il part en "congés" pour Londres, la capitale la plus peuplée d'Europe.

Devancé par sa réputation italienne, il est reçu avec enthousiasme, présenté à la famille royale et spécifiquement à la reine Anne, et au monde musical londonien. Sa rencontre avec l'imprésario Aaron Hill donne quelques mois plus tard naissance à *Rinaldo*, le premier opéra italien composé spécifiquement pour une scène londonienne: le succès fulgurant de ses quinze représentations au printemps 1711 assure à Haendel la conquête de Londres. De retour à

Hanovre, il ne rêve plus que de repartir vers la Tamise... et obtient un nouveau congé en 1712, qui ne le verra jamais revenir.

Londres accueille Haendel dans les foyers de plusieurs mécènes qui lui permettent de composer dans les meilleures conditions. *Teseo* en 1713 lui redonne sa place de premier plan, et dès juillet c'est lui qui fait exécuter le *Te Deum* et le *Jubilate* pour la paix d'Utrecht à la Cathédrale Saint Paul, devenant ainsi quasiment un compositeur officiel de la Cour d'Angleterre. La mort de la reine Anne voit arriver sur le trône son cousin, l'Electeur de Hanovre, délaissé par Haendel... mais qui ne lui en tient pas rigueur. Après *Amadigi* en 1715, Haendel œuvre surtout à conforter sa place. Il compose en juillet 1717 pour une navigation nocturne du roi Georges I^{er} sur la Tamise sa fameuse *Water Music*, puis se met au service du duc de Chandos et produit de nombreuses œuvres religieuses, ses premiers concertos grossi londoniens, surtout le masque *Acis and Galatea* et son oratorio *Esther*, tout ceci en anglais.

C'est en 1719 qu'Haendel prend un virage majeur de sa carrière en créant la Royal Academy of Music, maison d'opéra italien financée par souscription, dont il devient le directeur musical, et qui va durant une décennie faire les beaux jours lyriques de Londres. Attirant à Londres les meilleurs chanteurs (italiens) du continent, notamment le castrat Senesino, Haendel ouvre sa première saison en 1720, année de son *Radamisto*, puis vient *Floridante*, mais aussi le succès remporté par plusieurs opéras de Bononcini, devenu rival de facto. Réagissant avec *Ottone* puis *Flavio* en 1722, Haendel reprend la main, grâce notamment à l'arrivée de la diva Francesca Cuzzoni, mais celle du compositeur Ariosti le met à nouveau en péril... Sa réaction est à la hauteur de l'enjeu avec trois chefs-d'œuvre : *Giulio Cesare* et *Tamerlano* en 1724, puis *Rodelinda* en 1725. *Scipione* puis *Alessandro* les suivent en 1726, puis en 1727 *Admeto* et *Riccardo Primo*, enfin en 1728 *Stroe* et *Tolomeo*. Malgré l'indéniable qualité des œuvres, les rivalités entre divas et compositeurs deviennent si ingérables que la Royal Academy of Music disparaît en 1728. Le caractère particulièrement difficile d'Haendel n'y est sans doute pas étranger : aussi autoritaire que rigoureux, aussi obstiné qu'âpre et cinglant, il obtient des exécutions de haut niveau, mais se fâche beaucoup avec ses interprètes, eux-mêmes très capricieux et susceptibles ! Les auditeurs reconnaissent à Haendel un génie musical qui ôte tout ennui à ses œuvres, contrairement à beaucoup de celles de ses concurrents...

Haendel qui vient d'être fait citoyen anglais, est chargé de la musique pour le couronnement du nouveau roi, Georges II, en 1727 : la splendeur de cette cérémonie retentit encore jusqu'à nos jours dans les fameux *Coronation Anthems*, antiennes du couronnement d'une somptueuse écriture chorale, alliant monumentalité et majesté comme jamais auparavant. *Zadok the Priest* est en effet toujours joué depuis lors pour les sacres de la couronne britannique.

Dès 1730, après un voyage sur le continent pour engager de nouveaux chanteurs, Haendel inaugure sa seconde Academy, et l'opéra repart de plus belle, inauguré par *Lotario*, puis viennent *Partenope*, enfin *Porò* qui est le premier succès, en 1732 *Ezio*, et *Sosarme* qui fait salle comble. Mais un genre "nouveau" fait son apparition : Haendel reprend son oratorio *Esther*, qui est un grand succès, puis sa pastorale *Aci, Galatea e Polifemo* ; ces œuvres de jeunesse lui redonnent du souffle et ouvrent une voie vers sa "seconde carrière". Suivent dans cette veine *Deborah* puis *Athalia*, tandis que *Orlando* (un véritable opera seria italien, mais peuplé de scènes magiques) est le chef-d'œuvre de 1733. Hélas les nuages s'amoncellent : l'Opéra de la Noblesse voit le jour en véritable rival de Haendel, avec Nicolo Porpora à sa tête, obligeant Haendel à de véritables contorsions, et c'est ainsi que se crée la troisième version de son Academy, bientôt installée à Covent Garden. Après le succès mitigé de *Arianna in Creta* puis de *Il Parnasso in Festa*, vient celui de *Ariondante* en 1734, suivi de *Alcina* en 1735 qui est un triomphe. En 1737 *Arminio* et *Giustino* contiennent des pages magnifiques, et en 1738 *Faramondo* est brillantissime, *erse* un chef-d'œuvre. Mais la situation est si tendue dans la concurrence autour de l'opéra italien que Haendel joue de plus en plus sa carte oratorio : l'ode *Alexander's Feast*, en 1736, chantée en anglais par des chanteurs anglais, remporte un incroyable succès ! Suivent le chef d'œuvre *Saül*, puis *Israël en Egypte*, qui éclipsent le dernier opéra italien de Haendel : *Deidamia*, qui marque la fin de l'Academy en 1741, et celui de l'opéra italien à Londres, le concurrent Opéra de la Noblesse ayant lui aussi disparu...

L'oratorio haendélien convient parfaitement au public britannique. Sur des sujets bibliques, et chante en anglais, il sait alterner de magnifiques symphonies, des chœurs admirables et des arias et duos dans lesquels Haendel sait faire miroiter son talent. S'appuyant sur des valeurs morales fortes, sur sa vaillance musicale et un sentiment patriotique affirmé, il sait faire vibrer la fibre britannique, fidèle à la dynastie Hanovre contre

les Stuarts, mais au-delà promouvant un style "national" perdu depuis Purcell... Il trouve le chemin des cœurs anglais (succès qui ne s'est pas démenti depuis trois siècles) tout en étant interprété dans un théâtre, sans nécessité de décors ni de machinerie, et sans avoir à recourir aux divas ni aux castrats, couteux et facétieux. Deux décennies d'œuvres mythiques, pour lesquelles Haendel est clairement sans rival, constituent un corpus d'exception : dès 1742 *Le Messie* impose un équilibre idéal entre action, grande fresque chorale, piété et emphase. De grandes œuvres dramatiques comme *Samson* (1743), *Belshazzar* (1745), *Judas Maccabeus* (1747) emportent le public dans une veine quasi lyrique, suivis par *Joshua* (1748), le colossal *Solomon* (1749), le très dramatique *Théodora* (1750), enfin *Jephtha*, ultime chef-d'œuvre de 1752. Dans une veine antiquisante, *Semele* (1743), *Hercules* (1744), ou plus arcadienne comme *l'Allegro, il penseroso ed il moderato* (ode pastorale, 1740), Haendel impose un discours qui appelle facilement la mise en scène, sans en être l'objet à l'époque.

6

La dernière partie de la vie d'Haendel, après la fin des aventures de l'opéra italien, se cristallise sur les valeurs musicales fortes de ses oratorios qui connurent la faveur du public, mais également sur une reconnaissance officielle grandissante. La commande par le roi de la *Music for Royal Fireworks*, célébrant en 1749 la paix d'Aix-la-Chapelle, est un succès public et politique retentissant. Travailleur acharné, toujours à la direction musicale de ses œuvres tout en ne cessant de composer, Haendel est l'objet de plusieurs attaques cérébrales qui attirent sur lui la compassion du public, puis perd la vue en 1753, ce qui l'empêche de composer. Les reprises de ses œuvres rassemblent un nombre considérable de public, et sa dernière apparition lors d'un concert du *Messie* début avril 1759 lui laisse sentir l'affection du public. Décédé le Samedi Saint 14 avril 1759, à soixante-quatorze ans et à l'issue de cinquante-six années de carrière, c'est une foule de trois-mille personnes qui l'accompagne pour ses funérailles à l'Abbaye de Westminster, où sa tombe est celle d'un Anglais dont s'honore la nation.

Véritable nature d'ours, doté d'un appétit gargantuesque et d'un caractère impétueux, Haendel a un exceptionnel talent pour produire rapidement, et quasi d'un seul jet, une musique qui cherche tour à tour l'effort ou la séduction, et atteint magnifiquement ces deux buts. Loin des recherches théoriques de Bach, ses compositions sont à consommer et admirer de suite, et le peu de pièces de clavecin ou de musique de chambre qu'il publie cherchent la variété et le divertissement, mais n'aspirent pas à une perfection. Ses concertos, à l'inverse de ceux de Corelli (le modèle de l'époque), ne sont pas à l'origine conçus comme des œuvres autonomes, mais créés pragmatiquement pour les ouvertures et les entractes de ses opéras, comme les six *concerti grossi* de l'opus 3 (1734) et les douze de l'opus 6 (1739), et ces seize *concerti* pour orgue, permettant au compositeur de briller en solo... Les deux publications de *Suites pour le clavecin* (1720 puis 1733), les *sonates en trio* et celles pour flûte, sont emplies de pépites destinées à réjouir l'amateur.

L'apparente simplicité de certaines de ces œuvres recèle en vérité les véritables "sucs" haendéliens : la richesse de l'harmonie et l'intense poésie se mêlent à un lyrisme chaleureux et souvent à la finesse d'une trame polyphonique, dans une écriture rythmée dont le sens du drame est inné. Haendel aime dépeindre en musique, et il illustre merveilleusement les affects baroques en les sublimant.

Les œuvres de Haendel, principalement ses oratorios *Le Messie* et *Israël en Égypte*, ne cessent pas d'être jouées durant trois siècles, et sont au cœur de la pratique chorale britannique. La redécouverte de sa quarantaine d'opéras italiens au XX^e siècle donne un portrait plus complet de cet ogre musical, qui toucha à tous les styles, faisant une éblouissante synthèse des beautés sensuelles de l'Italie, des structures contrapuntiques héritées de sa formation allemande, du style français dont les ouvertures "lullistes" ornent tous ses oratorios, enfin de l'acquis britannique transmis par le style de Purcell. Un véritable européen qui réussit à créer un style national anglais, et dont le langage nous paraît universel.

Laurent Brunner

MARIE LYS

SOPRANO

Lauréate des Premiers Prix au Concours d'Opéra Baroque Cesti 2018 et au Concours de Belcanto Vincenzo Bellini 2017, ainsi que des Prix du Public au Concours de Chant de Toulouse 2019 et au Concours Haendel de Londres 2016, la soprano Marie Lys a collaboré avec des artistes de renom tels que Diego Fasolis, Christophe Rousset, Emmanuelle Haim, Fabio Biondi, Dmitry Sinkovsky, Gianluca Capuano, Maxim Emelyanychev, Alessandro de Marchi, Michel Corboz et Laurence Cummings.

Elle s'est notamment produite au Wigmore Hall, à Buckingham Palace et à Kings Place (Londres), à l'Auditorio Nacional de Música (Madrid), à la Sociedad Filarmónica (Bilbao), au Centro Cultural de Belém (Lisbonne), à Casa da Música (Porto), au Tokyo International Forum et au Yomiuri Otomachi Hall (Tokyo).

Elle s'est produite avec des orchestres tels que Europa Galante, Les Talens Lyriques, Sinfonia Varsovia, The English Concert, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les Cameristi della Scala et Les Musiciens du Prince-Monaco.

Tout récemment, Marie a remplacé au pied levé Cecilia Bartoli dans le rôle-titre d'Alcina de Haendel au Maggio Musicale Fiorentino.

Elle a interprété les rôles d'Adelaïde (Lotario) au Festival Haendel de Göttingen et au Bern Konzert Theater, Dorinda (Orlando) au Festival Castell de Peralada, Dalinda (Ariodante) au Festival Haendel de Londres, Galatea (Acis and Galatea) à l'Opéra de Massy, Lisa (La Sonnambula), Adele (Die Fledermaus) et Amour (Orphée et Eurydice) à l'Opéra de Lausanne, Cleopatra (Giulio Cesare) à Bury Court Opera, Servilia (La Clemenza di Tito), Yniold (Pelléas et Mélisande) et Clorinda (La Cenerentola) au Grand Théâtre de Genève.

En 2015, elle a remporté le Premier Prix au concours Göttinger Reihe Historischer Musik avec l'ensemble Abchordis, qu'elle a co-fondé en

2011. Leurs deux enregistrements, Stabat Mater et Dies Irae, ont été publiés par Sony DHM. Après un Bachelor en musique à la Haute Ecole de Musique de Lausanne avec un Prix pour le meilleur récital, Marie a étudié au Royal College of Music de Londres où elle a obtenu son Master avec Distinction en 2014, puis un Diplôme d'Artiste en Opéra en 2016.

Marie a remporté deux fois le Concours de chant du Pour-cent culturel Migros dont elle a reçu le soutien, ainsi que celui des Fondations Leenaards, Dénéreaz, Colette Mosetti et Friedl Wald, du Drake Calleja Trust et du Josephine Baker Trust. Elle est une Artiste Samling.

Pour Naïve, Marie a enregistré l'opéra inédit de Vivaldi Argippo sous la baguette de Fabio Biondi avec Europa Galante (sortie en novembre 2020, suivie par une tournée européenne). Toujours avec Maestro Biondi, elle chante Bellezza dans le Trionfo del Tempo e del Disinganno de Haendel à Granada, ainsi que le rôle-titre dans Betly de Donizetti pour le festival Chopin et son Europe à Varsovie.

Ses récents et prochains projets incluent Morgana dans Alcina, Sophie dans Werther et Cunegonde dans Candide à l'Opéra de Lausanne, un programme "Stabat Mater" avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques en Norvège et en Allemagne, Messiah de Haendel avec Franco Fagioli au Château de Versailles, Il Tamerlano de Vivaldi dans une tournée italienne avec Ottavio Dantone, Il Giustino de Vivaldi avec Andrea Marcon, Thésée de Lully avec Christophe Rousset et un concert avec Leonardo García Alarcón à l'Auditorium de Radio France.

Avec son ensemble Abchordis, elle présente également son nouveau programme d'airs d'opéras baroques inédits dont un enregistrement, Amate Stelle paraîtra en janvier 2023 chez Glossa.

MARGHERITA MARIA SALA

CONTRALTO

Margherita Maria Sala est lauréate du Premier prix de l'édition 2020 du Concours international de chant d'opéra baroque Pietro Antonio Cesti, cérémonie lors de laquelle elle s'est également vu décerner le Prix du public et le Prix spécial du jury lors du Festival Resonanzen organisé au Konzerthaus de Vienne.

Née à Lecco, Margherita a commencé à apprendre la musique pendant son enfance sous l'égide de ses parents, tous deux musiciens. Outre son apprentissage précoce du violon, elle a étudié le chant au sein du groupe de chant polyphonique Famiglia Sala, qui est composé de sept membres de sa famille.

Elle a obtenu un diplôme de cheffe de chœur en 2017 à l'Accademia Biennale di Formazione per Direttori di Coro in Bellinzona sous la direction de Marco Berrini.

À l'occasion du 105^e anniversaire de la mort de Jules Bugmein, elle a interprété et enregistré la première mondiale de son opéra-comique *La Secchia rapita* dirigé par Aldo Salvagno à l'Auditorium Verdi de Milan, qui a été suivie de la sortie d'un CD par la maison de production Dynamic. Plus récemment, Riccardo Muti a invité Margherita Maria Sala à interpréter *Magnificat* de Vivaldi au côté de son Orchestre de jeunes Luigi Cherubini à Lourdes et à Loreto.

Lors de la saison 2020-2021, elle a interprété *Oreste* de Haendel au côté de Franco Fagioli avec Maxim Emelyanychev et Il Pomo d'Oro au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Essen Philharmonie et à Toulouse, ainsi qu'*Idalma* de Pasquini sous la direction d'Alessandro De Marchi dans le cadre du Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck.

Lors de la saison 2021-2022, Margherita a interprété le rôle d'Emilio dans l'opéra *Rappresentazione di anima et di corpo* (Piacere) de Cavalieri dans une coproduction de Giovanni Antonini et Robert Carsen au Theater an der Wien et *Orfeo* (Speranza) de Monteverdi dans une coproduction d'Ottavio Dantone et Pier Luigi Pizzi au théâtre Dante Alighieri de Ravenne. Elle a interprété le rôle de Licida dans l'opéra *Olimpiade* de Vivaldi sous la direction de Federico Maria Sardelli dans la salle de concerts Tchaïkovski de Moscou et le rôle d'Aristea au côté de Jean-Christophe Spinosi au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien. Margherita a donné un récital dans la salle Mozart du Konzerthaus de Vienne et donné vie à la première mondiale des temps modernes d'*Isola di Alcina* de Giuseppe Gazzaniga, dont l'enregistrement est prévu sous le label Sony, avec Werner Ehrhard et L'arte del mondo à Schwetzingen.

Parmi les derniers et les prochains opéras auxquels elle a participé, on trouve notamment plusieurs œuvres de Haendel : *Le Messie* sous la direction de Franco Fagioli à Versailles et à Barcelone, *La Resurrezione* (Cleofe) avec Concerto Copenhagen dans le cadre du Festival Resonanzen de Vienne, *Aci, Galatea e Polifemo* (Galatea) dans le cadre du Festival Haendel à Halle. Avec la complicité d'Alessandro De Marchi, Margherita interprète la version italienne de l'oratorio *Le Messie* de Haendel à Innsbruck et à Halle, la reprise d'*Idalma* de Pasquini (Irene) à Potsdam et *Olimpiade* de Vivaldi (Asteria) lors du Festival d'Innsbruck. Elle fait également une apparition dans le rôle de Bradamante dans *Orlando furioso* au Théâtre des Champs-Élysées au côté de Jean-Christophe Spinosi.

PABLO BEMSCH

TÉNOR

Le ténor argentin Pablo Bemsch est un ancien membre de l'International Opera Studio à l'Opernhaus de Zurich et du Programme de Jeunes Artistes Jette Parker au Royal Opera House de Covent Garden, où il a notamment interprété les rôles de Cassio dans *Otello* (Gala Plácido Domingo), de Moser dans *Die Meistersinger von Nürnberg*, de Borsa dans *Rigoletto*, du Comte de Lerma dans *Don Carlo*, de Mozart dans *Mozart et Salieri*, et de Tiberge dans *Le Portrait de Manon* de Massenet.

Pour la saison 2022-2023, il interprète Nourredin dans *Lalla Roukh* lors du Festival de Wexford et le ténor soliste pour *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

Il a tout récemment joué le rôle de Tito dans *La Clemenza di Tito* au Teatro Nacional de São Carlos, et celui d'Alfredo dans *La Traviata* au Théâtre de Saint-Gall. Parmi ses dernières grandes représentations, citons le rôle de Ladislao dans *Sigismondo* de Rossini (Opera Rara Festival avec Capella Cracoviensis), *Méphistophélès* de Faust (Chelsea Opera Group) et Ozia dans *Betulia liberata* de Mozart avec Les Talens Lyriques, qui a été joué à la

Seine Musicale à Paris et au Mozartwoche de Salzbourg. Il a également sorti un CD produit par Aparté.

Il a interprété les rôles de Ferrando dans *Così fan tutte* et celui de Cassio dans *Otello* (Teatro Argentino de La Plata); Rinuccio dans *Gianni Schicchi* (opéra de Las Palmas); Tito dans *La Clemenza di Tito* et Fernando dans *La Favorita* (Teatro San Martín, Tucumán); Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Manrico dans *Il trovatore* et Alfredo dans *La Traviata* (Winslow Hall Opera); Rodolphe dans *La Bohème* (Nevill Holt Opera et Opera Theatre Company, Dublin); Alfred dans *Die Fledermaus* (Philharmonia Orchestra), Cassio dans *Otello* (Hallé Orchestra) et *Le Requiem* de Verdi (Orchestra of the Royal Opera House).

Bemsch a commencé par étudier le violon avant de se consacrer au chant. Il a étudié au Conservatoire de la Suisse italienne et au Musikhochschule de Stuttgart, et a bénéficié de bourses de la part de la Lyra Foundation Zürich et de la Vontobel Family Foundation Zürich. Il a travaillé avec plusieurs chefs d'orchestre tels que Sir John Eliot Gardiner, Sir Antonio Pappano, Sir Mark Elder, Daniel Oren, Marco Armiliato et Massimo Zanetti.

ALEX ROSEN

BASSE

Le chanteur américain Alex Rosen se fait rapidement une place dans le monde des concerts, de l'opéra et du chant lyrique. Il s'est récemment produit lors de l'opéra *Semele* de Haendel avec l'Opéra de Philadelphie, l'oratorio *La Création de Haydn* avec l'Orchestre national de Metz et la *Passion selon saint Jean* de Bach par les Arts Florissants et l'Orchestre royal du Concertgebouw sous la direction de William Christie.

Lors de la saison 2019-2020, il a interprété Caronte dans une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi avec le Nederlandse Reisopera, dirigé par Monique Wagemakers. L'œuvre a rassemblé dix chanteurs et dix danseurs dans un « organisme », entièrement chorégraphié par Nanine Linning, et intégrait une installation artistique tout droit sortie de l'imagination du collectif d'artistes néerlandais Studio Drift. Il a fait une apparition dans le rôle de Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* avec l'Opéra de Cincinnati sous la direction de Gary Thor Wedow, et l'Opéra Columbus sous la direction de Kelly Kuo.

Malgré l'annulation de plusieurs spectacles lors de la saison 2020-2021 en raison de la pandémie, Alex est parvenu à se produire avec l'Opéra Théâtre de Saint Louis dans le cadre de son projet d'opéra ambulant. Il fait ensuite une apparition avec le Des Moines Metro Opera en interprétant le rôle de Cithéron dans une nouvelle production de *Platée*.

Il a commencé la saison 2021-2022 en faisant ses débuts au Gran Teatre del Liceu dans le

rôle de Truffaldino dans *Ariadne auf Naxos*. Il s'est ensuite produit au Theater Basel dans le rôle de Il Tempo/Neptune/Antinoo dans *Le retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi et dans *The man with the Night Sweats* au Capella Cracoviensis à Cracovie, et dans le rôle de Masetto/Commandeur/Don Giovanni au Liceu et à l'Opéra de Bordeaux.

Pour la saison 2022-2023, il interprètera notamment le rôle de Sénèque/Consolations dans *Le Couronnement de Poppée* pour le Festival d'Aix-en-Provence à Versailles, *Die Schöpfung (La Création)* de Haydn au Theater Basel. Il participera également à une tournée d'*Alcina* lors de laquelle Alex interprètera le rôle de Melisso avec les Musiciens du Louvre à travers l'Allemagne, l'Espagne et les Pays-Bas. Alex participera également à une tournée européenne d'*Ariodante* avec Il Pomo d'Oro ainsi que du *Messie* avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles sous la direction de Franco Fagioli.

Alex collabore également régulièrement avec le pianiste Michal Biel, avec lequel il a remporté le deuxième prix lors de l'édition 2018 du concours international de la Hugo Wolf Academy. En tant que lauréats de l'Art Song Academy de la Fondation Royaumeont, ils ont donné des récitals sur certaines des plus grandes scènes artistiques d'Europe, notamment le Festival Lied Victoria de Los Angeles à Barcelone et Wigmore Hall à Londres. Alex est originaire de La Cañada, en Californie.

FRANCO FAGIOLI

DIRECTION

Franco Fagioli est le plus grand contre-ténor virtuose de notre époque. Reconnu tant pour son talent artistique que pour sa remarquable technique et la beauté de sa voix, qui couvre trois octaves, il est le premier contre-ténor à signer un contrat exclusif avec la Deutsche Grammophon. Le rapport qu'entretient le chanteur avec le Label Jaune reflète son statut de star incontestée de l'opéra baroque et du belcanto du début du XIX^e siècle. Rossini, son premier disque en solo pour la Deutsche Grammophon enregistré avec Armonia Atenea et George Petrou, son album d'arias de Haendel et son album d'arias virtuoses de Leonardo Vinci, enregistrés avec Il Pomo d'Oro, ont tous été acclamés par la critique.

Parmi ses récents moments forts sur scène, citons le rôle de Néron dans *Agrippina* pour le Royal Opera House, Covent Garden, le Hamburgische Staatsoper de Hambourg et le Bayerische Staatsoper de Munich; le rôle-titre dans *Sigismondo* de Rossini au Théâtre Juliusz Słowacki de Cracovie; le rôle-titre dans *Eliogabalo* de Cavalli pour l'Opéra national de Paris et l'Opéra national des Pays-Bas; le rôle d'Arsace dans *Sémiramis* de Rossini pour l'Opéra national de Lorraine; le rôle d'Idamante dans *Idomeneo* pour le Royal Opera House, Covent Garden; le rôle d'Andronico dans *Il Tamerlano* à La Scala de Milan; le rôle de *Ruggiero* dans *Alcina* pour le Hamburgische Staatsoper; le rôle-titre dans *Serse* au Staatstheater Karlsruhe; le rôle d'Adalgiso dans *Carlo il Calvo* de Porpora au Festival d'opéra baroque de Bayreuth;

le rôle de *Piacere* dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel pour le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Lille et le Théâtre de Caen et le rôle-titre dans *Giulio Cesare* de Haendel pour le théâtre Colón de Buenos Aires et l'Opernhaus de Zurich. Plus récemment, il a interprété le personnage de *Ruggiero*, dans *Alcina*, dans une nouvelle production de l'Opéra de Lausanne.

Il s'est également distingué tant que concertiste aux festivals de Halle, Ludwigsbourg, Innsbruck et Salzbourg, collaborant régulièrement avec des chefs tels que Rinaldo Alessandrini, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, José Manuel Quintana, Marc Minkowski, Riccardo Muti et Christophe Rousset.

Son impressionnante discographie comprend les rôles-titres dans *Serse* de Haendel, *Orfeo* et *Ezio* de Gluck, *Adriano in Syria* de Pergolesi, *Berenice* et *Teseo* de Haendel, *Artaserse* et *Catone in Utica* de Leonardo Vinci, *La Concordia de' pianeti* de Caldara, *Siroe, re di Persia* de Hasse ainsi que les albums solo *Arias for Caffarelli* et *Il maestro Porpora*.

Franco a récemment participé au Festival d'opéra baroque de Bayreuth, où il a incarné le rôle de Poro dans *Alessandro nell'Indie* de Leonardo Vinci, et il interprétera *Achille in Sciro* au Théâtre Royal de Madrid. Franco s'est également lancé dans une tournée européenne d'*Ariodante*, avec l'orchestre Il Pomo d'Oro, ainsi que dans une tournée d'arias de Mozart, qu'il interprétera avec l'Orchestre de chambre de Bâle.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE ALINE FORIEL-DESTETZET

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. Réunissant les meilleurs instrumentistes des plus prestigieux ensembles et orchestres à travers l'Europe, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles s'est déjà produit à plusieurs reprises à l'Opéra Royal pour des concerts et des enregistrements du label discographique

Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn, les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget et enregistrées en juin 2020, *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, le récital de Plácido Domingo capté en avril 2022...

À l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre de l'Opéra Royal se produira sous la direction de différents chefs invités tels que Gaétan Jarry, Stefan Plewniak...

L'Orchestre jouera ses productions à Versailles puis en tournée. Il a présenté à Lyon, La Rochelle et Versailles un récital avec la soprano Sonya Yoncheva, à Barcelone *Le Messie* de Haendel sous la direction de Franco Fagioli, et présentera à Sénart et Versailles la création de l'opéra mis en scène *Bastien et Bastienne* de Mozart, au Festival Valloire baroque et à Versailles le programme *Les Quatre Saisons / Concerti di Parigi* de Vivaldi. Il se produira également en Asie et en France avec les trois contre-ténors, Samuel Mariño, Filippo Mineccia et Siman Chung.

À Versailles, l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagnera en mars 2023 le récital de Samuel Mariño dirigé par Stefan Plewniak et en juin 2023 celui de Bryn Terfel sous la direction de Laurent Campellone.

ORCHESTRE

Violons I

Leonor De Lera, solo
Raphaël Aubry
Natalia Moszumanska
Monika Boroni
Jennifer Schiller

Violons II

Lucien Pagnon
Ludmila Piestrak
Sophie Dutoit
Arnaud Bassand
Cécile Caup

Altos

Alexandra Brown
Emma Girbal
Wojtek Witek

Violoncelles

Thibaut Reznicek
Josquin Buvat
Arthur Cambreling

Contrebasse

Lukasz Madej

Hautbois

Diego Nadra
Michaela Hrabankova

Basson

Alejandro Perez Marin

Trompettes

Serge Tizac
Jean Bollinger

Timbales

Dominique Lacomblez

Orgue et clavecin

Chloé De Guillebon

**CHŒUR DE CHAMBRE DU PALAIS DE
LA MUSIQUE CATALANE DE BARCELONE**
XAVIER PUIG DIRECTION
JÚLIA SESÉ PRÉPARATION CHŒUR

Le Chœur de Chambre du Palais de la Musique Catalane de Barcelone est l'un des chœurs professionnels les plus prestigieux d'Espagne. Il a été créé par l'Orphéon catalan (Orfeo Català) en 1990 avec pour mission de diffuser le chant choral universel, promouvoir la mise en valeur du patrimoine musical catalan et encourager la création de nouvelles œuvres. Le chœur a été dirigé par Jordi Casas i Bayer, Josep Vila i Casañas et Simon Halsey. Xavier Puig en est actuellement le chef de chœur et Jordi Armengol le pianiste.

14

Il exige à ses membres un haut niveau vocal et artistique, des aspects qui apportent au groupe un grand potentiel qui lui permet d'être un chœur de grande qualité. Il a été dirigé par des grands maîtres de renommée tels que René Jacobs, Marc Minkowski, Kent Nagano, Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Daniel Barenboim, Christophe Rousset, Vladimir Jurowski, Daniele Gatti, Simon Carrington et encore Fabio Biondi et a collaboré avec le contre-ténor Philippe Jaroussky et le ténor Mark Padmore. Depuis 2010, la formation est membre de The European Network for Professional Chamber Choirs (TENSO).

À l'échelle internationale, soulignons ses débuts en 2017 aux Proms de la BBC de Londres, sa tournée avec Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus en 2018, et ses débuts au festival MÛPA de Budapest en 2022 avec un programme d'ensaladas et de madrigaux. Le temps fort de la saison dernière a sans aucun doute été *La Passion selon saint Jean* de Bach sous la direction de Xavier Puig ainsi que les premières de *Reconnaissance* de Kaija Saariaho et *Invocation to the Earth* de Xavier Pagès Corella sous la direction de Simon Halsey. Parmi les projets les plus marquants de cette saison 2022-23, on peut citer l'interprétation d'œuvres des compositeurs invités du Palau de la Música Catalana Caroline Shaw et Ferran Cruixent (direction de Júlia Sesé, cheffe de chœur); le concert de commémoration du centenaire de l'Obra del Cançoner Popular de Catalunya; la deuxième collaboration avec Europa Galante et Fabio Biondi; avec *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi ainsi que la nouvelle collaboration avec Franco Fagioli et l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles incluant deux concerts à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

CHŒUR

Sopranos

Anna Niebla
Araceli Esquerra
Míriam Garriga
Belen Barnaus
Irene Mas
Brenda Sara

Altos

Blanca Martí
Marta Corderó
Miguel Gomez
Toni Gubau
Claire Roberts
Magda Pujol
Maria Jurado

Ténors

Aniol Botines
Josep Camós
Carles Prat
Marc Rendon
Matthew Thomson
Joan Mas

Basses

Esteve Gascon
Néstor Pindado
David Pastor
Antonio Fajardo
Albert Cabero
Pablo Acosta
German de la Riva

15

PROCHAINEMENT

Georg Friedrich Haendel
PORO, RE DELLE INDIE
GRANDE SALLE DES CROISADES

Opéra en version de concert
Samedi 25 mars · 19h

Christopher Lowrey Poro
Lucia Martin Carton Cleofide
Marco Angioloni Alessandro
Giuseppina Bridelli Erissena
Paul-Antoine Benos-Djian Gandarte
Alessandro Ravasio Timagene

Il Groviglio
Marco Angioloni Direction



RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

À RETROUVER
DANS NOTRE COLLECTION

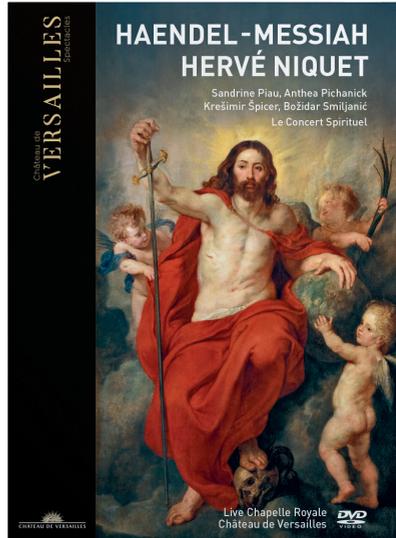
HAENDEL - MESSIAH
HERVÉ NIQUET

DVD

Sandrine Piau
Anthea Pichanick
Krešimir Špicer
Božidar Smiljančić

Le Concert Spirituel

Hervé Niquet Direction



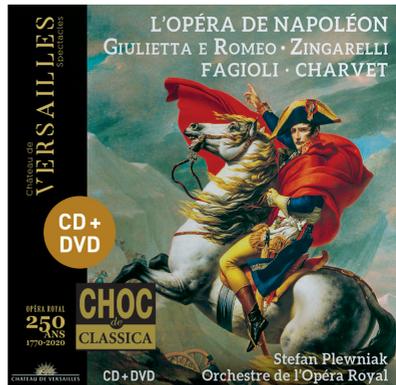
Fagioli · Charvet
L'OPÉRA DE NAPOLÉON
GIULIETTA E ROMEO · ZINGARELLI

CD+DVD

Franco Fagioli Romeo
Philippe Talbot Everardo, Teobaldo
Adèle Charvet Giulietta

Choeur et Orchestre
de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak Direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr et www.qobuz.com